



Lily
Luca

PEIGNER MON PONEY
(les yeux fermés)

DOSSIER
DE
PRESSE

SPECTACLE DE CHANSONS

EN AUDIO-DESCRIPTION

«Tu peux fermer les yeux, on ne te laissera pas dans le noir.
Mes chansons feront veilles avec leurs coquillages,
leurs amours pluvieux, leurs virées en stop et leurs divans de psy.

Il y a même un poney. Tu pourras le peigner, c'est dire.»

Ce spectacle est habillé d'une voix off en live
dont profiteront les publics voyant et non-voyant.

Textes, musique, interprétation : LILY LUCA
Comédiens voix OFF : YANN BOUDIER / SOPHIE LE CAM
Regard extérieur : PATRICE MERCIER



photo © Thomas Gueriguen



*«Il y a là quelque chose de très fort
et qui vient nous cueillir d'un coup»*

ANNE SYLVESTRE

*«Des sujets qui nous remuent
jusqu'au fond de l'âme»*

FRANCOFANS

*« Un humour féroce,
un univers décalé»*

NOSENCHANTEURS



BIOGRAPHIE



Vice-championne de France d'**Aviron** 1998 (catégorie quatre de couple junior), Lily Luca entre l'année suivante aux Beaux-Arts de Toulouse.
Dix ans plus tard, elle se fait retirer la **vésicule biliaire** à l'hôpital de la Croix-Rousse.

Entre-temps, perchée dans sa mansarde lyonnaise, elle écrit, compose et, la guitare en bandoulière, **chante**.

En 2015 elle sort son 1er EP «La stratégie du foulard en coton».

En 2016, l'album «**Le charme impénétrable des artistes torturés**».

En 2017 elle réalise un selfie avec Vianney.

En 2019, elle remporte le **Grand prix** du tremplin "Initiatives chansons" parrainé par Pierre Perret.

Aujourd'hui parisienne, elle se consacre à la promotion de son nouvel album «**Laissez-moi peigner mon poney**» paru en décembre 2019 chez Inouïe Distribution : festivals, showcases, livestreams, interviews et nombreux posts passionnants sur facebook.

Ses albums sont entièrement enregistrés à **Londres** et produits par le britannique Fred Thomas.

PRESSE

Peigner mon poney, de Lily Luca à la Maison de la Parole
par Ondine Béranger pour Théatractu.com, Avignon OFF 2021

Dans la petite salle intimiste de la Maison de la Parole, Lily Luca vient chanter, avec son micro, sa guitare et... sa voix off, pour l'audiodescription. Comme cela, c'est certain, voyant.e.s comme non-voyant.e.s, personne ne ratera une miette du spectacle... quitte à raconter des fantaisies.

Sur des airs simples, la chanteuse parle de tout, et n'a peur de rien : tantôt crus ou délicats, sombres ou légers, ses textes abordent aussi bien les sujets les plus graves que les plus anodins.

On rit, on est ému, saisi, troublé, surpris, et l'on voyage loin par l'imagination, à la force de quelques détails, quelques idées glissées çà et là. Artiste drôle et généreuse, Lily Luca parvient à créer un cocon bienveillant et décomplexé avec son public, dans un esprit de partage et de complicité total. C'est simple, humble... beau. Il suffit de voir comme le public tarde à quitter le théâtre, comme il se retrouve et discute dehors, après la représentation, pour comprendre la portée de ce travail, et la force poétique inhérente à ce concert en petit comité. Le temps d'un spectacle, Lily Luca crée une communauté de joyeux inconnus, et c'est doux. Une bien agréable fin de soirée, tout en naturel.

Lily Luca, on l'aime. Pour ses chansons, mais aussi pour sa présence et son culot sur scène. Ce qui est magique à l'écoute de son dernier CD c'est, après les concerts, de plonger vraiment dans les mots. Et ce qu'on aime par-dessus tout, c'est ce regard. Aigu, décalé, parfois féroce, parfois drôle, toujours tendre, sur notre société qu'elle nous montre de l'intérieur pour mieux en montrer (et en démonter) les travers ou les souffrances. En un mot, en une chute, elle sait nous faire toucher d'un coup d'un seul toute une autre perspective. Voir les choses autrement ? On devient avec elle un peu plus sensible à la différence, à la maladie, à la violence, à la liberté d'être, autant de sujets profonds qu'elle traite avec (fausse) légèreté... Je vous le dis, Lily Luca est un maître zen, à l'image de ces koans, paroles vives qui nous surprennent et nous é(mer)veillent !

Anne Lefebvre, *Nosenchanteurs*

Regardez, touchez la pochette. Elle est tellement belle, bien conçue, le livret aussi, qu'on l'achèterait rien que pour ça. Ici, dès le tactile, c'est déjà du Luca : le choix du papier qu'à présent vous caressez. Cette police forte en caractère, qui n'est autre que sa calligraphie. Et ces dessins qui ont labouré le lino, ces encres... Ça, c'est pour l'emballage. Le reste c'est l'emballage : bizarre, énigmatique, insolite, incongru, fantaisiste et cynique à la fois, avec des vrais morceaux de douleurs et d'émotions dedans. Ceci pour dire que quand vous écoutez du Luca, vous êtes sûr que ce n'est pas quelqu'un d'autre.

Michel Kemper, *Nosenchanteurs*

PRESSE

LILY LUCA *Laissez-moi peigner mon poney* (Inouïe Distribution)



Pour son deuxième album, *Laissez-moi peigner mon poney*, Lily Luca n'a rien perdu de sa verve. Avec sa voix douce, elle pose un regard espiègle et caustique sur les travers de notre société. Si Lily Luca appuie là où ça fait mal, elle le fait avec délicatesse et légèreté, dans la forme. Pour le fond, c'est une autre histoire. Les sujets traités comme dans *Open*, *Sur le banc* ou *Tu sais* nous remuent jusqu'au fond de l'âme. Il y a aussi beaucoup d'humour dans *Touchée coulée* ou *Et maintenant*, par exemple, mais un humour au cynisme toujours décapant. L'écriture poétique et incisive est portée par une musique discrète aux arrangements soignés et originaux. La réalisation est extrêmement moderne et sert merveilleusement les textes de cette artiste atypique. Et quand, au milieu de l'album on découvre *Fontaine*, on se dit que Lily Luca est non seulement grinçante et drôle, mais c'est aussi un adepte du beau, tout simplement.

www.lilyluca.fr

Julie de Benoist

LILY LUCA *Laissez-moi peigner mon poney* (Inouïe Distribution)



Lily Luca – sans « s » – est l'étoile montante de la chanson française. C'est vrai puisque c'est elle qui le dit ! Si son précédent album – au titre imprononçable – laissait peu de doute quant au bien-fondé de cette assertion, ce nouvel opus – au titre à coucher dehors – confirme son astrale ascension. Lily Luca figure en belle place dans la constellation des artistes contemporaines, de celles et de ceux qui commettent pour dire et signifier, qui ne prennent pas l'art à la légère ni pour une étoile filante.

Sous des dehors espiègles, parfois cabotins, se niche une artiste à la plume aussi acide et volubile que délicate et minimale. Peu de mots – mais choisis – pour exposer avec force et ampleur un catalogue de revendications qui avancent tout en subtilité pour taper fort au moment où on ne l'attend pas. Ainsi cet *Open*, qui tend un miroir à la société patriarcale et expose les dégâts commis par la domination masculine. Ou encore ce titre éponyme, *Laissez-moi peigner mon poney*, qui, sous les oripeaux d'une comptine, cache un manifeste en faveur de l'acceptation des différences.

Thématiques d'aujourd'hui, propos signifiants et dégenrés qui dérangent autant qu'un pull en laine qui gratte, Lily Luca affirme ici un féminisme tout en subtilité, entre persiflage, humour et cynisme, portée par un minimalisme musical moderne et réussi sous la houlette de Fred Thomas aux arrangements et à la réalisation.

David Desreumaux

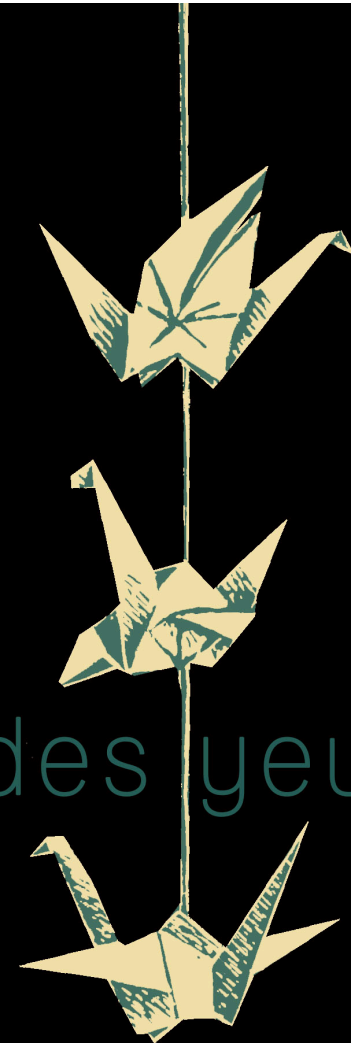
«C'est beau la jeunesse
Coeur curieux cherche imprévu
Cerveau open space
L'avenir à perte de vue... »

«Quand je voudrais des «Je t'aime»
Mon mec me dit qu'il a la flemme
Pas d'problème
J'vais pas l'obliger, quand même
J'suis open»

«... Et toi, pleux-tu des yeux?»

«Tout sera beaucoup plus simple et beaucoup plus beau
La vie elle sera comme dans un jeu vidéo
Lalalalalalala FUTUR 2000»

«Et maintenant, FAITES-MOI RIRE.»



contact@lilyluca.fr

06 11 40 87 30

